

L'ITALIE

Le Président du Conseil Amintore Fanfani

M. Amintore Fanfani est né en Toscane, en 1908. Licencié en économie, professeur universitaire d'histoire économique, intellectuel formé à l'école du mouvement personnaliste français de l'entre-deux guerres, M. Fanfani est aussi peintre dans ses moments de loisir.

Ministre pour la première fois en 1947, plusieurs fois Président du Conseil (il forma son premier gouvernement en 1954), il fut en 1958 le politicien le plus influent de son pays en cumulant simultanément les fonctions de secrétaire de la Démocratie-Chrétienne, de Président du Conseil et de ministre des Affaires étrangères. Dans les années soixante, il se fit connaître comme le protagoniste de l'ouverture au centre-gauche. Nommé sénateur à vie, M. Fanfani était Président du Sénat avant sa nomination récente à la présidence du Conseil. Les charges importantes qui lui ont été confiées au cours des dernières décennies font de lui un leader au sein de sa formation politique, où il s'avère être le chef de file de la fraction centriste.

M. Fanfani a aussi été élu à la présidence de la XX^e Assemblée générale de l'ONU en 1965. Pendant son cinquième mandat à la présidence du Conseil italien, il a assisté au Sommet de Williamsburg tenu en 1983. Auteur de nombreuses publications, dont certaines ont été traduites en plusieurs langues, M. Fanfani est également récipiendaire d'une douzaine de doctorats honorifiques, dont celui décerné par l'Université Laurentienne de Sudbury en 1981.

À Venise, M. Fanfani en sera à sa deuxième participation à un Sommet économique. Il sera accompagné par le ministre des Affaires étrangères, M. Giulio Andreotti, et le ministre du Trésor, M. Giovanni Goria. Son représentant personnel est M. Renato Ruggiero.

Performance économique récente

Le taux d'inflation en Italie, de 8,6 p. cent qu'il était en 1984, est passé à 6,1 p. cent pour l'année 1986 et à 4,1 p. cent en mars 87. Le PNB, dont le taux de croissance était de 2,3 p. cent en 1985 et de 2,8 p. cent en 1986, pourrait connaître une nouvelle hausse en 1987 et passer à environ 3 p. cent. Le chômage demeure toutefois élevé avec un niveau moyen d'environ 11,1 p. cent en 1986.

Le déficit du secteur public a par ailleurs

connu une croissance rapide depuis la fin des années soixante. En 1985, le déficit atteignait l'équivalent de 14 p. cent du PIB. Cependant, les efforts soutenus du gouvernement pour rationaliser les dépenses publiques ont porté fruit en 1986, le déficit gouvernemental est passé à 12 p. cent du PIB. L'investissement privé s'est accru en 1986, tandis que la balance des paiements enregistré un net redressement, passant d'un déficit de 4,2 milliards \$US en 1985 à un surplus d'environ 4,5 milliards \$US en 1986. L'assainissement des finances publiques et l'amélioration de la balance des paiements ont permis à l'Italie en 1986 de réduire son endettement pour la première fois depuis plusieurs années.

Les relations Canada-Italie

La présence au Canada d'une communauté d'origine italienne forte de près d'un million de personnes contribue considérablement au renforcement de nos liens. Elle explique l'important mouvement touristique du Canada vers l'Italie, et a été le facteur déterminant dans les négociations qui ont conduit à l'Accord bilatéral de 1979 sur la sécurité sociale et à l'Accord culturel de 1984.

Les relations entre nos deux pays sont excellentes et aucun irritant majeur n'est à signaler. Au plan commercial, nos échanges ont continué à progresser, passant de 1985 à 1986 de 1,8 milliard \$CAN à environ 2,4 milliards \$CAN. Les exportations canadiennes vers l'Italie, d'une valeur de 691 millions \$CAN en 1986, ont augmenté de 31 p. cent par rapport à l'année précédente, mais nos importations se sont accrues encore davantage pour atteindre le chiffre record de 1,7 milliard \$CAN, ce qui nous laisse aux prises avec un déficit commercial de 1 milliard \$CAN. Il y a entre nos deux pays une volonté mutuelle d'accroître les échanges de produits de haute technologie, de favoriser l'investissement et d'intensifier la coopération industrielle. La visite du Gouverneur général Jeanne Sauvé en Italie, la venue au Canada du Président Cossiga et la visite du Premier ministre Mulroney à Rome en janvier dernier sont venues insuffler une nouvelle vigueur à nos relations bilatérales. Récemment, le Premier ministre Fanfani a rencontré le Premier ministre Mulroney à Ottawa, le 26 mai, afin de passer en revue l'ordre du jour du Sommet de Venise.

La situation politique en Italie

M. Amintore Fanfani a été assermenté comme